

Communauté du Christ HERAUT

La Communauté du Christ présente l'édition Internationale du HERAUT à utiliser dans vos classes ou à titre de lecture personnelle, d'informations à partager, de témoignage et de communication générale. C'est un moyen de partager des nouvelles importantes, des règlements, des déclarations de foi et de croyances, et de partager l'évangile avec les membres et les amis de l'Eglise qui vivent partout dans le monde.

DANS CE NUMERO :

- Poursuivre la Mission—Stephen Veazey
- Jésus, Relations et Responsabilités—David Schaal
- Mon allégeance—Wim Van Klinken
- Les Initiatives de Mission

Poursuivre la Mission

Par Stephen Veazey, Président de l'Eglise

J'ai été ému et touché par de nombreuses réponses suite à mon dernier discours adressé à l'Eglise que j'ai intitulé « La Mission importe le plus ! ». Ce discours introduisait dans la vie de l'Eglise cinq initiatives de mission tirées de la meilleure compréhension que nous ayons de la mission de Jésus comme elle est présentée dans les Écritures. Ces cinq initiatives de mission sont : Inviter les gens au Christ ; Abolir la pauvreté, faire cesser les souffrances ; Poursuivre la Paix sur la Terre ; Équiper les disciples pour le service ; Rendre la Mission vivante dans les congrégations.



Je suis tout particulièrement encouragé par ceux qui voient les relations évidentes entre :

- La déclaration de mission de Jésus dans Luc 4:18-19.
- Les priorités des communautés du mouvement des Saints des Derniers Jours à ses débuts qui s'efforçaient d'être comme Jésus et comme l'Eglise dans le livre des Actes.
- La poursuite de la mission du Christ par la Communauté du Christ aujourd'hui.

Ces fortes connections bibliques, historiques et théologiques révèlent clairement le plan et le mouvement divins à travers le temps. Elles constituent une base pour notre affirmation pleine d'enthousiasme que « la mission du Christ est notre mission ! » Après que Jésus ait déclaré sa mission, il l'a fidèlement poursuivie dans chaque aspect de sa vie et de son ministère. Il fut la personnification complète de l'Esprit Divin et de la Bonne Nouvelle en œuvre. Il fut le réceptacle par lequel l'amour et la compassion de Dieu ont apaisé la souffrance des plus démunis.

Il n'a pas seulement parlé de justice et de paix, il fut la justice et la paix de Dieu vivant sur Terre. Et, il est resté fidèle à sa mission face aux malentendus, au cynisme, à la trahison, à la souffrance et à la mort. C'est là le pouvoir d'une mission claire, saisissante, divinement inspirée.

A la lumière de l'exemple de Jésus, jusqu'où la Communauté du Christ veut-elle aller pour être fidèle à la mission du Christ ? Avons-nous la volonté d'être indre les enseignements plus difficiles de Jésus sur la manière de vivre en une communauté juste tels qu'ils sont présentés dans le Sermon sur la Montagne ? Avons-nous la volonté d'absorber les malentendus, la peur et la haine de l'autre qui ne partage pas la vision de Jésus qui est celle de la valeur des personnes et les bénédictions de la communauté ? Avons-nous la volonté d'aller vers la croix pour ceux qui sont condamnés par des systèmes culturels et politiques qui ignorent et qui écrasent les plus vulnérables ?

Nos expériences nous révèlent que bien que ce cela semble étrange pour certains, les personnes sont bénies quelque soit le moment où l'Eglise évolue pour devenir encore plus comme Jésus en formant des communautés de congrégations qui rayonnent son amour, sa compassion et son engagement vers des relations justes. Nous voyons et saisissons le sens de la révélation de Dieu en Christ de manières nouvelles et élargies lorsque des relations sont restaurées et sauvées. Nous sommes plus sensibles à la présence de l'Esprit qui est particulièrement associé au fait de rester fidèle à la mission du Christ sur Terre.

Si cela est le cas, alors nous devons régulièrement nous demander quelles sont les étapes supplémentaires à entreprendre pour aligner les expériences vécues par nos congrégations à ce qui importe le plus pour Jésus. Voici quelques questions qui pourraient aider les congrégations dans leurs réflexions et discussions :

- Sous quels aspects du ministère de la congrégation Jésus verrait-il ses priorités qui sont de partager de bonnes nouvelles, de guérir les opprimés et de proclamer aux captifs la libération par le biais de ministères de justice et d'édification de la paix ?
- Si Jésus devait examiner le budget de la congrégation, de quelle manière verrait-il sa mission identifiée et soutenue ? Serait-il d'accord avec les priorités ?
- Si Jésus devait interroger les membres de la congrégation, que diraient ces derniers sur leur manière de comprendre sa mission et de la soutenir ?
- Si Jésus devait rencontrer ceux qui vivent aux alentours de la congrégation, quels sont les signes qui lui prouveraient que la congrégation s'engage dans un rôle d'évangélisation, de ministère de compassion, de justice et d'édification de la paix ?
- Si Jésus participait à l'un des services d'adoration ou à l'une des activités de la congrégation, à quel degré ressentirait-il que la congrégation s'intéresse passionnément à sa mission au niveau local et mondial ?
- Compte tenu de ce que nous savons sur ce qui « importe le plus » pour Jésus, pourrait-on dire qu'il se sentirait « comme chez lui » dans cette communauté de foi ?

Toutes ces questions importantes vont au cœur d'une seule question encore plus fondamentale : A quel point est-ce que la poursuite de la mission de Jésus Christ dans son intégralité compte réellement dans la vie de la congrégation ? J'ai espoir et je prie pour que la réponse soit plus qu'évidente ! Un jour, en plein débat religieux, il a été vivement souligné que je

faisais cap vers « le lieu théologique du châtement éternel. » Après avoir considéré plusieurs rétorques en les réfutant aussi vite comme étant inappropriées, j'ai finalement répondu :

« Si en effet je m'y rends, alors on m'y trouvera en train de poursuivre le ministère et la mission de Jésus Christ ! » Ce qui veut dire que je serai en train de partager l'espoir de l'évangile, d'offrir des ministères de compassion, et d'œuvrer pour de meilleures conditions de vie pour tous ! Après une courte pause, le débat a pris une toute autre tournure. Si devenir un disciple de Jésus dans la Communauté du Christ m'a appris quelque chose, c'est que cette vie de disciple signifie bien plus qu'être en accord avec une liste de croyances « justes ». Il s'agit de supporter et de vivre au mieux de mes capacités la mission intégrale de Jésus Christ où que je sois et avec qui je suis.

Jésus, Relations et Responsabilités

Par David D. Schaal, *Première Présidence*

*Tel que révélé en Christ, Dieu, le créateur de tout, s'intéresse plus que tout aux comportements et aux relations qui soutiennent la valeur et les dons de toutes les personnes, et qui protègent les plus vulnérables. Ces relations doivent être enracinées dans les principes reflétant le Christ de l'amour, du respect mutuel, de la **responsabilité**, de la justice, de l'alliance et de la fidélité, contre lesquels il n'existe aucune loi. Quand l'Eglise comprendra pleinement ces principes et les appliquera systématiquement, les questions concernant la sexualité responsable, l'identité, les rôles et les relations, le mariage et autres, pourront être résolues conformément aux desseins divins de Dieu. Rassurez-vous, rien dans ces principes n'excuse les relations égoïstes, irresponsables, frivoles, humiliantes ou abusives. —Doctrines et Alliances 164:6a-b*

Responsabilité.

En lisant ce simple mot, les lecteurs de cet article auront déjà ressenti différentes émotions. Pour certains, ce mot évoque un fardeau car il rappelle le poids des responsabilités. Pour d'autres, il évoque un sentiment d'affirmation car ils se sont vus confier quelque chose d'important à gérer. D'autres encore peuvent être amenés à ressentir de la culpabilité, de la joie, de la réticence, rien du tout ou beaucoup de choses.



Par conséquent, pourquoi est-ce que la Doctrine et Alliances 164 pourrait identifier la « responsabilité » comme un des principes qui devrait façonner nos relations les uns envers les autres ? Alors que je me posais cette question, quelqu'un m'a donné une définition intéressante du mot « responsabilité ». Pour cette personne, une responsabilité est quelque chose que les gens se doivent d'accomplir en raison d'un accord passé ou d'une promesse conclue.

Pour les fidèles de Jésus Christ, cet accord (*alliance* est préférable) est un engagement mutuel que nous passons avec Christ. En tant que disciples du Christ, nous ne définissons pas ce principe de *responsabilité* essentiellement selon des tendances ou des suppositions culturelles, ni selon des préférences ou des opinions personnelles. Les fidèles de Jésus Christ définissent le principe de responsabilité essentiellement selon la vie de Jésus Christ et façonnée par notre alliance avec lui.

Alors, qu'apprenons-nous sur cette « responsabilité dans les relations » en examinant la vie de Jésus ? Beaucoup de choses mais je ne citerai que 5 idées particulières :

Premièrement, Jésus était intensément éveillé. Il se connaissait en son âme et conscience. Lorsqu'il fut tenté dans le désert, Jésus refusa de suivre les options qui lui étaient présentées. Bien qu'alléchantes, ces options n'étaient pas alignées avec sa *manière* d'être dans le monde. Lorsqu'une foule chargée d'adrénaline voulut faire de lui un roi, il s'éloigna pour rester fidèle à son véritable destin.

Jésus a vécu l'expérience de personnes lui disant qui il devait être en fonction de rôles qu'ils avaient en tête. Dans notre cas, nous sommes bombardés par des messages de nos familles, amis, des médias et de la société, qui tentent de nous façonner selon des images qui d'après eux nous conviennent. Certains de ces messages sont bénéfiques. D'autres ne le sont pas. Parmi tous ces nombreux messages et toutes ces pressions qui s'exercent sur nous, on pourrait s'y perdre. Quelqu'un m'a dit un jour : « Je suis une mère, une professionnelle, une dirigeante de congrégation et je suis déléguée à l'école de mon enfant—mais je n'ai aucune idée de qui je suis. »

Être responsable dans nos relations implique de nous investir tels que nous sommes authentiquement. Cela est difficile à faire si on ne sait pas vraiment qui on est. Pour ce faire, nous devons prendre le temps de sonder notre âme, et d'essayer d'être en connexion avec nos propres expériences, nos désirs, nos croyances, nos peurs et nos espoirs.

Nous devons réfléchir à l'être que Dieu voudrait que l'on soit en tant que personne ayant des dons, des expériences et des pensées uniques. Lorsque nous sommes véritablement ce que l'on est, alors de nouveaux degrés d'intimité émotionnelle, spirituelle et psychologique deviennent possibles dans les relations.

Deuxièmement, Jésus pardonne. Il y a de nombreux exemples, mais rien d'aussi évident que les paroles qu'il a prononcées sur la croix : « *Père, pardonne-leur car ils ne savent pas ce qu'ils font.* »

Dans nos relations, il nous arrivera de nous sentir offensés. On aimerait que ce soit autrement. Parfois, des gens nous causent du tort involontairement. Mais de temps à autre, ils le font intentionnellement—les fruits de la colère, de la frustration ou de la déception. Être quelqu'un de responsable dans une relation implique de pardonner à ceux qui nous offensent.

Soyons réalistes. Le pardon ne veut pas dire, demeurer au sein de relations abusives ou laisser les autres profiter sans cesse de soi. Le pardon, c'est faire l'expérience de renoncer à la colère ou à la volonté de rendre le mal à ceux qui nous ont offensé. Au lieu d'une vengeance, nous souhaitons des bénédictions de Dieu dans leur vie. Ceci est essentiel si nous voulons nous sentir responsables dans nos relations.

Sans le pardon, les blessures s'aggravent et se transforment en une prison émotionnelle pour celui est offensé. La relation en elle-même est loin d'atteindre la joie, la profondeur et la créativité si de vieilles rancœurs subsistent. Lorsque le pardon a lieu (y compris le pardon de soi), une délivrance peut jaillir, et le fardeau d'une angoisse relationnelle peut être soulagé.

Troisièmement, Jésus était lui-même son meilleur défenseur. En plus d'être éveillé, il prenait soin de lui et se défendait lui-même. Il prenait le temps de rafraîchir son âme. Il disait ce qu'il pensait même si ses pensées étaient en contradiction avec celles de dirigeants puissants. Il faisait ce qu'il pensait être important, même si d'autres lui conseillaient d'en faire autrement.

Il est vrai qu'il inspirait un sacrifice vivant. Cependant, une déclaration de foi fondamentale du Christianisme est que l'a vie de Jésus a été offerte, et non enlevée.

Être responsable dans nos relations implique une volonté de se défendre soi-même. Cela veut dire que nous voulons que nos besoins et nos opinions soient connus d'une manière appropriée.

Lorsque j'étais enfant, j'avais un ami qui ne disait jamais à quel jeu il voulait jouer lorsqu'on se réunissait avec le reste de la bande. Il s'accommodait plutôt avec ce que les autres voulaient car il craignait que ses envies soient différentes de celles du groupe. Certaines personnes continuent d'agir de la sorte à l'âge adulte en croyant (parfois inconsciemment) qu'elles devraient effacer leurs propres envies pour rendre tout le monde heureux.

Malheureusement, certaines relations sont caractérisées par la vie d'une personne qui tourne autour de celle de l'autre personne. Au sein de relations saines, c'est la mutualité qui prime. Il n'est pas bon de continuellement freiner ses envies, ses besoins, ses rêves et ses opinions. La responsabilité, c'est aussi d'apprendre à se défendre soi-même de manière appropriée. Si on ne s'aime pas assez pour le faire, nous ne serons jamais libres. Mais lorsque nous vivons dans la mutualité, nos relations s'imprègnent de l'énergie positive et de la créativité qui jaillissent lorsque chacun peut exprimer ce qu'il ressent en son âme et conscience. Ceci implique que nous serons également tenus responsables d'honorer, d'encourager et de soutenir les besoins et les rêves de ceux que nous aimons.

Quatrièmement, Jésus se souciait profondément des besoins des gens. Souvent, on le retrouvait à défendre la dignité et les intérêts de quelqu'un. Lorsque Zachée grimpa dans l'arbre, méprisé pour son implication dans un système de taxes corrompu, Jésus aurait pu l'ignorer ou le condamner légitimement. Au lieu de cela, il s'est rendu chez Zachée pour partager un repas—un acte qui aurait pu ruiner sa réputation. Néanmoins, il a couru le risque pour apporter la guérison à une personne meurtrie.

Dans l'une des scènes les plus poignantes de la Bible, Jésus s'assure que l'on prenne soin de sa mère. Alors qu'il agonise sur la croix, il prononce les paroles suivantes : « *Mère, voici ton fils. Fils [à John], voilà ta mère.* » Ceci permet de garantir la sécurité de Marie dans la demeure d'un hôte en qui il peut avoir confiance. Être responsable dans les relations implique notre volonté de nous occuper des souffrances, des peurs et des échecs d'autrui.

Enfin, être responsable c'est laisser intentionnellement Christ être au centre de nos relations. Un couple marié doit prier ensemble. Des amis doivent partager et se soutenir dans leur cheminement spirituel. Les grands-parents et les parents doivent veiller à partager des histoires de foi avec leurs petits-enfants et leurs enfants. Laisser Christ être au centre de nos relations est un acte de foi, de confiance et de responsabilité.

Les principes de la vie de Jésus doivent façonner les choix que nous faisons dans les relations. En plus des principes présentés ci-dessus, nous devons nous poser des questions : Suis-je en train d'honorer la valeur de chaque personne comme Jésus l'a fait ? Suis-je en train de traiter les gens avec respect en actes et en paroles ? Sommes-nous en train de nous entraider à assumer nos paroles et nos comportements lorsque nous nous éloignons des valeurs qui sont centrées sur Christ et auxquelles nous avons adhéré ?

Partout où je vais, je garde en tête ce pouvoir des relations. Les relations perdurent même après le tomber de rideau. Les relations nourrissent une capacité remarquable, celle d'offenser ou de guérir. Les relations peuvent être un moyen de nous épauler dans les moments difficiles. Les relations peuvent nous conduire vers des aventures merveilleuses.

Les relations nous façonnent. Elles sont puissantes. Alors ce n'est pas une surprise si la Doctrine et Alliances 164 désigne la « responsabilité » comme un principe nécessaire pour nos relations.

Pour approfondir la réflexion et la discussion :

Si vous avez établi une relation par alliance avec Jésus Christ, comment cette alliance a-t-elle nourrit votre compréhension de la « responsabilité » ?

Dans votre culture, quels sont les obstacles qui empêchent les gens de se connaître eux-mêmes ?

Quelles sont les facettes de votre culture qui aident les gens à se connaître eux-mêmes ?

Pensez à une personne qui dans votre vie vous a aidé à explorer de nouvelles idées et expériences. Qu'est-ce qui a incité cette exploration conjointe dans cette relation ?

Que veut dire « être son propre défenseur de manière 'appropriée' » ?

Essayez de vous souvenir d'une personne qui a vous défendu. Comment vous êtes-vous senti ?

En quoi est-ce que le fait de garder des rancœurs ou des blessures peut créer une prison pour la personne qui est offensée ? Comment apprenez-vous à pardonner lorsqu'on vous a offensé ?

Mon Allégeance

Par Wim Van Klinken

Dernièrement, un pasteur m'a posé deux questions qui, avec du recul, sont étroitement liées. En sachant que je venais récemment de quitter les Pays-Bas pour m'installer aux États-Unis, il m'a demandé si mon pays me manquait. J'ai répondu : « Non pas du tout. Bien que je sois Néerlandais et que j'aime mon pays, je me considère plus comme un citoyen du monde et je me sens chez moi partout où je suis. » Cette réponse l'a surpris au point qu'il s'est mis à réfléchir à ce qu'il ressentait vis-à-vis de son pays natal et il s'est demandé si un jour il pourrait en dire autant que moi.



Lors de notre discussion, nous avons également parlé de nos croyances et de notre cheminement avec l'Eglise. Il m'a demandé ce qui me motivait en permanence d'appartenir et de servir dans la Communauté du Christ. Ma réponse lui a fait voir l'Eglise différemment.

Je lui ai expliqué que j'étais fortement persuadé qu'un aspect unique et important de notre Eglise était son caractère international. Il serait beaucoup plus facile pour quelqu'un aux Pays-Bas d'appartenir à une église nationale qui a beaucoup plus de membres et qui est acceptée que de s'exposer au ridicule d'appartenir à une « église considérée comme Américaine. »

Mais la Communauté du Christ est devenue une église internationale. Désormais, la langue la plus parlée le dimanche dans nos congrégations n'est plus l'anglais mais le français. Nous avons de plus en plus de membres dans les pays en développement. Probablement qu'au cours des dix prochaines années, le nombre de membres sera plus important en dehors des États-Unis ; les membres actifs le sont déjà.

Mais plus important encore que les effectifs, c'est la conviction de l'Eglise que nous sommes un mouvement global qui a pour vision d'établir le royaume de paix de Dieu sur Terre, et transformer ainsi toute la création, toutes les nations et tous les peuples.

Nous croyons que Christ est sur toutes les nations et qu'il ne favorise pas un pays ou un peuple plus qu'un autre. Je me souviens étant enfant quand nous chantions « En Christ il n'y a ni Est ni Ouest. » Je me rappelle ce que le Président Steve Veazey a affirmé dans son introduction à la Doctrine et Alliances 164 : « Il n'y a ni Juif ni Grec ... car vous êtes tous un en Christ Jésus. »

C'est pourquoi mon allégeance est principalement envers Christ et non envers une nation particulière. Comme Christ, j'ai besoin d'être spirituellement libre pour défier les pratiques et les

croyances dans mon pays natal, dans mon pays de résidence, ou n'importe où dans le monde, qui sont contraires aux principes salvateurs de l'évangile.

Faire partie de cette Eglise et vivre dans un autre pays m'ont clairement fait comprendre que mes croyances et mes actions étaient ternies par la culture dans laquelle j'ai grandi. Faire partie d'un mouvement international m'a permis de me retrouver face à des sœurs et des frères de cultures différentes qui ont remis en question ce en quoi je croyais. Ils ont remis en cause la façon dont je vivais mon évangile qui n'était pas forcément l'évangile du Christ. Nous avons besoin de critiques interculturelles car autrement, nous sommes trop confiants et devenons moralisateurs.

Je suis fier d'une Eglise qui professe et qui tente d'être fidèle à la mission du Christ, une mission universelle pour tous et par tous.

La richesse des cultures, la poésie du langage et la grandeur de l'expérience humaine permettent à l'évangile d'être vu avec un regard nouveau et saisi avec la fraîcheur de l'esprit. — Doctrine et Alliances 16:4a.

LES INITIATIVES DE MISSION



La vision de Dieu rendue réelle en Christ

Dans Luc 4:18–19, en réponse à la direction de l'Esprit, Jésus proclame sa mission lorsqu'il lit le parchemin dans le rouleau d'Ésaïe :

L'Esprit du Seigneur est sur moi, parce qu'il m'a conféré l'onction pour annoncer la bonne nouvelle aux pauvres; il m'a envoyé pour proclamer aux captifs la délivrance, et aux aveugles le retour à la vue, pour renvoyer libres les opprimés, pour proclamer une année d'accueil de la part du Seigneur.

Jésus est oint pour une mission divine :

- L'évangélisation—envoyer pour proclamer la Bonne Nouvelle et inviter les autres à se joindre à lui dans la mission.
- Les ministères de compassion—aller vers celui dont le cœur est brisé, celui qui souffre et ceux qui ont besoin de l'espoir et de la paix du Christ.
- La justice et la promotion de la paix—libérer ceux qui sont captifs des circonstances de la vie qui dévaluent la valeur des personnes.

Le royaume était présent dans le ministère de Jésus et dans les actions de ses disciples décrites dans le Livre des Actes. Ces premiers chrétiens continuèrent la mission du Christ en proclamant le Christ Vivant, invitant toutes les personnes à la communauté fraternelle, valorisant la valeur de chaque personne, répondant généreusement et avec compassion à leurs besoins, et poursuivant la justice et la paix pour tous. Notre appel est de revendiquer la même vision et la même passion pour la mission entière de Jésus-Christ aujourd'hui ! Le temps est venu pour nous d'être un peuple prophétique caractérisé par une dévotion extraordinaire à la compassion et la paix de Dieu révélées en Jésus-Christ.

Enfants bien-aimés de la Restauration, votre aventure continue de la foi avec Dieu est divinement guidée, mouvementée, difficile et parfois surprenante pour vous. Par la grâce de Dieu, vous êtes sur le point d'accomplir la vision ultime de Dieu pour l'Eglise. — Doctrine & Alliances 164:9a

La Mission rendue réelle—La mission du Christ est notre mission. A partir de maintenant, l'ensemble des ministères, du personnel et des ressources de l'Eglise Mondiale se concentreront sur la totalité de la mission de Jésus-Christ à travers cinq initiatives de mission qui changent les vies, l'Eglise et le monde :

Inviter les gens au Christ—Nous sommes prêts à partager la paix du Christ avec ceux qui sont dans l'attente d'entendre les paroles rédemptrices de l'Évangile. **Nous réalisons la vision ultime de Dieu lorsque ...**

- Nous baptisons/confirmons beaucoup de membres nouveaux.
- Nous ouvrons de nouvelles congrégations.
- Nous lançons l'œuvre de l'Eglise dans de nouvelles nations.

Abolir la pauvreté, Faire cesser les souffrances—Nous sommes prêts à être les mains et les pieds du Christ, à aller vers les autres à travers des ministères de compassion au service des pauvres et des affamés, et qui mettent fin aux conditions qui diminuent la valeur des personnes. **Nous réalisons la vision ultime de Dieu lorsque ...**

- Nous aidons ceux qui souffrent.
- Nous nourrissons les affamés.
- Nous soutenons des ministères de compassion.
- Nous répondons en temps de crises.

Poursuivre la paix sur Terre—Nous sommes prêts à restaurer l'alliance de paix du Christ, la Sion de nos espoirs. L'espoir de Sion devient une réalité lorsque nous vivons la paix du Christ et la partageons généreusement avec les autres. **Nous réalisons la vision ultime de Dieu lorsque...**

- Nous établissons le Temple comme un centre qui promeut la construction de la paix à travers le monde.
- Nous impliquons les enfants dans la promotion de la paix autour du monde.
- Nous recherchons la justice et créons des bâtisseurs de paix à travers le monde.
- Nous unissons à d'autres pour promouvoir la paix dans le monde.

Équiper les disciples pour le service—Nous sommes prêts à équiper les hommes, les femmes et les enfants à être des expressions fidèles et vivantes de la vie, du ministère et de la présence continue du Christ dans le monde. **Nous réalisons la vision ultime de Dieu lorsque nous...**

- Nous aidons toutes les générations à approfondir leur vie de disciple.
- Nous renforçons les membres de la prêtrise pour la mission.
- Nous développons des pasteurs et des dirigeants pour la mission.
- Nous formons et envoyons des ministres pour la mission à travers le monde.

Rendre la mission vivante dans la congrégation—Nous sommes prêts à devenir des congrégations qui sont des expressions fidèles et vivantes de Jésus-Christ, liées ensemble par l'Esprit, et envoyées dans le monde comme témoins dans l'évangélisation, ministres de compassion, et promoteurs de justice et de paix. **Nous réalisons la vision ultime de Dieu lorsque...**

- Nous faisons croître des congrégations d'amour et de paix du Christ.
- Nous rencontrons Dieu à travers l'adoration.
- Nous devenons un peuple de paix, de réconciliation et de guérison de l'Esprit.

◆ **La Mission du Christ—Notre Mission—VOTRE Mission** ◆

© 2011 Community of Christ Copyright Corporation

Tous droits réservés. Aucune reproduction du texte n'est autorisée sans la permission écrite de la Communauté du Christ. Independence, État du Missouri, États-Unis d'Amérique.